La Lettre de nos Moulins

Editée par l'A.PRO.MI.CA.V.

Association pour la protection et la mise en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N°19 - 3ème trimestre 2012

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

La journée du dimanche 17 juin dernier a été consacrée à la reconstruction de la capitelle (voir page suivante). Cette édification marque une pause, elle reprendra en septembre et nous occupera jusqu'à la fin de l'année 2012 au minimum.

Le samedi 30 juin nous participons au rassemblement de Natura Vaunage qui se tient à Langlade et qui va nous permettre de faire connaître notre association.

Après la pause estivale, nous avons prévu le **samedi 22 septembre** de nous rendre à **"la cabane de verre"** sur le territoire d'Aubais, au confluent de ceux de Congénies et de Calvisson.

Pour les marcheurs, le rendez-vous est prévu à 9h au parking situé entre l'ancienne gare et l'école primaire. En passant par le Mas de Livières puis celui de Saint Martin nous nous rendrons à la cabane.

Pour ceux qui s'y rendront en voiture, rendez-vous à 11h à "la cabane de verre" où nous prendrons l'apéritif offert par l'association, suivra le repas tiré du sac.

L'après-midi sera consacrée à un concours de pétanque à la mélée, pensez-donc à vous munir de vos boules. Pour les marcheurs, une voiture se munira de vos boules et de votre sac, si vous le souhaitez, au départ de la marche.

Le **samedi 6 octobre** nous nous rendrons à **Montpellier en covoiturage**. Rendez-vous à 8h30 au parking "Plaisance". Le matin visite du centre historique de Montpellier : hôtels particuliers, le Mikvé (bain rituel juif), découverte de Montpellier du haut de l'arc de triomphe. Repas pris au centre ville (restaurant – sandwich ?).
L'après-midi visite guidée du Château de Flaugergues, "Folie du XVIIIème siècle", de son superbe parc, dégustation des vins de la propriété.

Prix par personne : 20€ pour les visites. Prévoir en plus, le prix du repas et la participation au covoiturage.

Le **mardi 16 octobre** à 18h, à la Médiathèque de Calvisson, conférence : **" Regard d'un architecte sur le patrimoine local de Calvisson "** par Anne-Marie LLANTA, architecte au CAUE. Verre de l'amitié offert en clôture.

A venir 2 autres conférences : "La botanique de nos garrigues" et "La vigne, le raisin, le vin" pour lesquelles nous vous donnerons plus de précision ultérieurement.

Bon été à toutes et à tous **Le Président : Alain AVESQUE**

Vie Associative

A la découverte du vieux Nîmes

Le samedi 19 mai, déplacement à Nîmes en covoiturage pour visiter le centre historique de la ville..

Avec l'aide d'une guide de l'office du tourisme nous avons, tout au long d'une balade au cœur du secteur sauvegardé, admirés les principaux édifices faisant partie du patrimoine nîmois (Maison Carrée, Petit Temple, Maison Romane, Cathédrale Notre-Dame et Saint Castor, Musée du vieux Nîmes, Hôtels particuliers, etc...).

Pour les Hôtels particuliers (demeures urbaines de prestige qui reflètent l'art de vivre et de construire à Nîmes du XVIè au XVIIIè siècle), nous en avons découvert, ce qui était le but essentiel de notre sortie, les cours intérieures qui sont remarquables.

La visite qui s'est terminée à 12h30 fut très appréciée par la quinzaine de participants qui ont vu au cours de cette matinée un autre visage de Nîmes.

Hôtel Rivet Grand'Rue
(cour intérieure)

Hôtel de Fontfroide Rue de l'Aspic
(Escalier central à balustres)

Hôtel de Bernis Rue de Bernis
(Cour intérieure)

Le dimanche 17 juin journée à la capitelle

C'est un petit troupeau d'ânes (appartenant à la famille BECHARD) qui a gravi ce jour-là les pentes pour se rendre au dessus de la "Fontaine du coucou" à la capitelle en restauration sur le chemin en balcon de la Liquière.

Les enfants perchés sur ces ânes ont été ravi de la promenade à l'aller comme au retour.

Sur place ce sont plus d'une vingtaine d'adultes et d'enfants qui se sont retrouvés gaiement pour remonter les murs effondrés malgré la canicule.

Le repas, tiré du sac, a été pris sous les pins proches de la capitelle.
Le Maire et son épouse nous avaient rejoint et ont pique-niqué avec nous.

Le partenariat AFR (Association des Familles Rurales), Commune (représentée par Jocelyne Bonnet Carbonnell, Adjointe à la Culture) et APROMICAV a permis cette journée et se poursuivra jusqu'à la reconstruction complète de la capitelle.

Où est–ce?

Cette pierre appartient au patrimoine de notre commune. En effet elle est le seul vestige du premier temple de Calvisson. Mais où donc peut-on la voir et où se trouvait ce premier temple ?

Bonne recherche … avant de lire la solution ci-dessous.

°°°

A la mémoire du Docteur Farel

Livre d'Or du Roc de Gachone

Extraits du Livre d'Or tenu par le Secrétaire André FAREL de la Société des Amis du Roc de Gachone présidée par Jules REMESY

(Suite du N° 18)

Nous avons omis de signaler dans ce journal qu'en mars 1943, les Allemands ont réquisitionnés cinq chevaux, les propriétaires touchés par cette réquisition sont : Dumon ; Brouillet Firmin ; Savanier César ; Fontaine Paul et Farel André.

Le 27 juin 1944, les avions anglo-américains viennent sur Nîmes faire un important bombardement qui a fait quatre cents victimes. Nous devons hélas compter parmi les morts de ce bombardement notre concitoyenne Mme Glaïze, femme de notre ancien cantonnier (Ami du Roc) et belle-mère de Barlaguet Elie. A noter qu'au cours de ce même bombardement, Monsieur Glaïze a subi la fracture des deux jambes ; il est en traitement chez sa fille à Boissières ; nous lui exprimons nos condoléances pour la perte de sa femme et un prompt rétablissement pour ses blessures.

En général la mitraille était réservée aux seuls combattants, capables de se défendre tandis qu'en notre siècle de super-civilisation, la destruction totale est de règle, on tue les civils, les enfants, les vieillards. Civilisation, où nous mèneras-tu ?...

Le mercredi 12 juillet 1944, nouveau bombardement anglo-américain sur la ville de Nîmes et sur certains villages environnants ; tous les Calvissonnais sont dans les rues car cette fois le bruit du bombardement s'entend très distinctement et se prolonge, la terre tremble sous nos pieds. Nous voyons passer sur nos têtes de trois à quatre cents avions. Alors que j'étais en observateur au premier moulin, j'ai pu voir tomber une bombe à 400 mètres environ à l'ouest de Vauvert. Derrière la montagne de Nages de lourds nuages de fumée épaisse s'élèvent lentement, les Anglais ont parait-il tiré au but et des dépôts de munitions sautent pendant plus d'une heure. Nous devons signaler également le bombardement de Montpellier que nous avons pu suivre du Roc de Gachone. Ayant été alerté par le passage de nombreux avions, je me suis rendu au Roc où m'avaient précédés quelques jeunes : Daniel Lhousteau, ses sœurs Magali et Colette, Sabatier du Grau du Roi, Joyeux...etc. De la tour observatoire, nous avons pu assister à l'explosion des wagons d'un train de munitions atteint quelques minutes avant par les bombes anglaises.

Le ravitaillement marche de plus en plus mal, ses causes sont diverses : d'une part, de nombreuses voies de chemin de fer sont coupées du fait de nombreux bombardements, d'autre part, les voies ferrées et les routes de montagne sont entre les mains du Maquis (ce sont les résistants qui se sont groupés en montagne pour échapper au départ en Allemagne et pour compliquer la tâche de l'armée d'occupation ; ils sont en liaison avec nos armées d'Afrique). L'idée des hommes du Maquis est louable puisqu'ils rendent très difficile la tâche de l'armée allemande, mais il faut convenir qu'en interdisant les déplacements des véhicules ils compliquent la tâche du ravitaillement. Notre ravitaillement est enfin réduit du fait des impositions massives qu'opèrent sur nos produits l'armée d'occupation.

Nous ne laisserons pas sous silence l'incapacité des Services du Ravitaillement : à Nîmes, des quantités d'immeubles sont occupés par des Services où fourmillent des employés grassement payés sans doute mais dont nous ne pouvons féliciter les efforts ! Les pommes de terre se pourrissent en Montagne et nous n'en recevons pas assez, les vins sont encore dans nos caves et nous sommes à un mois de la vendange et les pays de consommation manquent totalement de vin. N'aurait-il pas été possible au lieu de bloquer les marchandises de faciliter les échanges au moment où les trains marchaient encore librement ?

Le résultat est le suivant : du 12 au 17 juillet 1944, Calvisson a manqué de pain en totalité !!! Nous sommes au moment des gros travaux et les gens ne disent rien ou pas grand-chose, il faut convenir qu'ils sont bien sages !

(La suite dans le prochain numéro)

Moulins à eau et à vent en Vaunage

par le Pasteur Idebert EXBRAYAT Mai 1995 (Suite)

*****

...Dès lors on cesse de bâtir, les temps sont devenus mauvais. Mais montons vite plus haut, à l'emplacement du château de Guillaume de Nogaret. C'est le moulin du Castellas (propriétaire Valz), de 1714, devenu tombeau Douzil.

Par le raidillon de Zozo, nous arrivons enfin au Roc de Gachone, avec ses 4 moulins renommés :

- Le premier, le plus ancien, dit "Vieux Farinière" est de 1720. Il porte le nom d'une famille protestante (Gilly – Farinière) qui a donné plusieurs maires. Ce dernier moulin était comme la proue d'un grand navire, toutes voiles dehors. Il sera détruit en 1838 par une tempête, il n'en reste que le socle.
- Le deuxième, dit "moulin pointu" ou "signal de Cassini", est devenu célèbre dès 1744. François de Cassini de Thury, directeur de l'Observatoire de Paris est désigné par Louis XV pour faire une carte d'Etat-major pour ses armées. Cassini choisit ce moulin comme point de repère, et, avec son équipe de savants, de 1747 à 1768, fait des observations géographiques, géométriques et géodésiques. Sa carte paraît en 1781.
- Le troisième, dit "Municipal", est bâti en 1770. C'est celui qui porte aujourd'hui la table d'orientation et le mémorial au docteur Farel.
- Le quatrième est de 1774, récemment consolidé.

Ainsi nos quatre mousquetaires ont été à l'agachoun, surveillant par les fenestrouns, toute la Vaunage.

Mais les malheurs vont vite se succéder. D'abord par un crime, la mort d'un des 3 fils du meunier Balthazar. Histoire vraisemblable en cette période agitée de luttes religieuses.

La population de plus de 2000 habitants est presque entièrement protestante et beaucoup sont privés de leurs biens. Aussi l'agriculture périclite. En 1780, le chômage sévit. La crise économique s'installe.

En 1789, une terrible gelée, moins 11 degrés, anéantit les récoltes. Les oliviers et les mûriers meurent de froid. Les hommes et les troupeaux n'ont plus rien à manger. C'est la famine !

La prise de la Bastille le 14 juillet 1789 n'améliore pas la situation. Le 1er avril 1792, les châteaux brûlent : Pondres, Junas, Clarensac, Langlade, Aubais, Gallargues, Aujargues... Quel feu d'artifice ! Quelle sinistre illumination...

C'est la terreur, même à Calvisson. Au mois de mai 1792, on plante les arbres de la Liberté, dont celui de Bizac.

Le 20 janvier 1793, Louis XVI est exécuté. Quelques notables calvissonnais, dont mon arrière grand-père François Clauzel, sont emprisonnés. Il faudra la chute de Robespierre pour qu'ils soient libérés. Ils prennent en main la mairie le 11 novembre 1794.

Peu à peu, les passions s'apaisent, les biens expropriés sont rendus, les moulins se remettent à tourner. La prospérité revient. Les petits boulots à domicile fleurissent, chaque maison a son métier à tisser. L'industrie manuelle du textile à Nîmes et Sommières attire nos Vaunageols.

(La suite dans le prochain numéro)

Rencontre avec Jean Pierre DUPARD

Le Corso de Calvisson de 1987 à 1995

*****

En 1967, le corso s'arrête. Il reprend 20 ans plus tard en 1987. Quelle étincelle a rallumé ce feu ?

En 1987, Jean Pierre était président du Comité des Fêtes. Le carnaval se clôturait par la mise à feu du personnage.

Danièle MONTREDON qui présidait alors une association de couture lui demande de fabriquer un bonhomme. Cela s'est poursuivi durant 2 ou 3 ans.
Après quoi, « je me suis dit, je fais un char, un ballon pour l'association sportive Le Trèfle pour accompagner le bonhomme ». Nous sommes en 1987 et Mr MATEO de l'association des commerçants propose lui aussi de faire un char « l'Horloge de Calvisson ».

L'Association « Le Bouchar » construit un Moulin.
L'Association des Parents d'Elèves (A.P.E.) fait une coupe de fleur.
Les Louveteaux confectionnent « Le Rocher »
Les amis de la manade du Roc édifient « La cabane de gardian ».

En 1987, il n'y a pas d'association du Corso constituée. Tout est gratuit, chacun s'autofinance.
Première sortie du Corso le Lundi de Pâques, il pleut ! Quatre groupes musicaux financés par le Comité des fêtes sont prêts à défiler malgré la pluie. Le public est nombreux à s'être déplacé.
Seul le bonhomme du Carnaval et les 4 fanfares vont défiler. Le bonhomme est brulé.

Le dimanche suivant, un bonhomme a été reconstruit et le défilé s'effectue normalement devant une assistance très fournie.

En 1988 le Corso est organisé par le comité des Fêtes. Dix chars sont présents ainsi que dix fanfares. La Commune subventionne.

En 1989 l'Association du Corso est crée
- Jean Pierre DUPARD - Président
- Michel LIOURE -Trésorier
- Didier FISCHER -Trésorier-Adjoint (devient trésorier à la démission de Michel LIOURE
- Anne-Marie JARDIN (née BONNAURE) - Secrétaire
- Muriel FISCHER -Secrétaire-Adjointe

Les bals : Un mois avant le Corso avait lieu le bal de l'élection de la Reine et de ses demoiselles d'honneur. La veille du Corso, un nouveau bal était programmé où étaient présentées la Reine et ses demoiselles d'honneur.
Plus tard, la Reine participera à l'élection de Miss France.
Les bals étaient gratuits.
Le corso sortait à deux reprises dans les rues du village.

Cette manifestation demandait une grosse organisation.
Les routes accédant à Calvisson étaient barrées.
A chaque entrée du village une caisse permettait de faire payer l'entrée. Un service d'ordre y était employé.
La confection des chars demandait d'y consacrer pas mal de temps.

Les fleurs étaient fabriquées par de nombreuses petites mains, les femmes du village, l'école… Quelques jours avant, une tonne de confettis était achetée à Nîmes et durant 2 soirées, les confettis étaient empaquetés en dégustant la Carthagène.

De nombreux Calvissonnais ont permis que le Corso vive en :

- Prêtant leurs « remises » (grands garages) et notamment, Raymond FONS, Guy ROUVEYRAN, Pierre LEVEQUE, Daniel LHOUSTAU ……
- En prêtant et/ou en conduisant un tracteur (qui tirait un char) : Jean REMESY, Guy ROUVEYRAN, Max DEIMON, Antoine MASCARELL, Antoine ORTIZ, André REVERSA, Sante MATALANA, Robert SISCARD, Michel NOUGARET (de Caveirac), Fernand DUPRE

L'établissement Querelle matériaux de construction (devenu depuis Valdeyron) a soutenu le Corso en fournissant divers matériaux et en transportant des « théâtres » (gradins) d'Aubais à Calvisson

Dans les villages voisins, à Congènies, à Nages et Solorgues, à Codognan des chars ont été édifiés. « La famille THERON a été l'une des chevilles ouvrières du Corso, participant à plusieurs chars ».

Les deux derniers Corso sont sortis en nocturne au mois de Juillet avec quelques fanfares. L'entrée était gratuite, les chars avaient déjà été vendus pour d'autres Corso. Une foule importante les a accueillis.

Chaque année, une soirée gratuite était organisée au Foyer Communal pour remercier les acteurs qui avaient œuvrés au Corso avec apéritif, buffet, bal, offerts.

Les personnes âgées de la maison de retraite confectionnaient des fleurs et bénéficiaient d'un goûter par le Comité du Corso.
Le club du 3ème âge féminin fabriquait des fleurs, le club du 3ème âge masculin tenait des caisses aux entrées du village. Ces deux clubs se voyaient offrir des goûters, des gâteaux des rois en remerciement.

En 1995, Jean Pierre a cessé ses fonctions de Président du Comité des Fêtes et de Président du Corso.

Le Corso a pris fin. Il a peu de chance de revoir le jour compte tenu de l'investissement personnel que nécessite une telle manifestation.

Alain AVESQUE

Solution de l'énigme du N°18

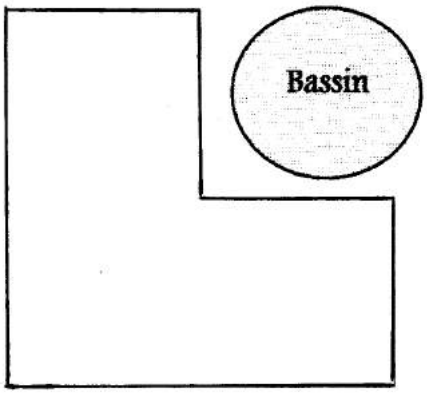
S'il n'y avait que des mâles ils mangeraient : 6 x 10 = 60graines (or on utilise que 56 graines) «Solution fausse»
Essayons 9 mâles et 1 femelle. Ils mangeraient : (6 x 9) + (5 x 1) = 54 + 5 = 59 graines «Solution fausse»
Essayons 8 mâles et 2 femelles. Ils mangeraient : (6 x 8) + (5 x 8) = 48 + 10 = 58 graines «Solution fausse»
Essayons 7 mâles et 3 femelles. Ils mangeraient : (6 x 7) + (5 x 3) = 42 + 15 = 57 graines «Solution fausse»
Essayons 6 mâles et 4 femelles. Ils mangeraient : (6 x 6) + (5 x 4) = 36 + 20 = 56 graines **« Solution exacte»**

Si nous essayons d'autres solutions nous nous rendons compte que chaque fois qu'on diminue de 1 le nombre des mâles, on diminue de 1 (c'est à dire de 6 – 5) le nombre de graines. Donc il n'y a pas d'autre solution.

L'ami Matou-Matheu possède donc 6 mâles et 4 femelles.

Nouvelle énigme

Matou-Matheu possède un magnifique parc mais il cherche maintenant un bon paysagiste pour rajeunir son parc et dessiner de nouveaux parterres. Hélas, jusque-là aucun candidat n'a pu satisfaire ses fantaisies. Mais vous me semblez assez malin pour venir à bout du second problème que Matou-Matheu pose aux malheureux paysagistes.



Autour du bassin rond, l'ancien jardinier de Matou-Matheu avait tracé un joli parterre de fleurs. Mais un jour, Matou-Matheu a regardé ce parterre et il a eu une nouvelle idée biscornue. Il appela des paysagistes et leur dit :
- Messieurs les paysagistes, je voudrais que sans rien changer à la forme générale de ce parterre, vous me le divisiez en 4 parties.
- En 4 parties, s'exclamèrent les paysagistes !
- Oui, ajouta Matou-Matheu, mais en 4 parties égales et exactement de la même forme.

Le temps de rire

(Réservé aux hommes et aux femmes qui ont de l'humour !)

Deux hommes pêchent en buvant leur bière presque

silencieusement, afin de ne pas effrayer le poisson.
Bob dit : -"Je pense que que vais divorcer, ma femme ne m'a pas parlé depuis plus de deux mois..."
Son compagnon continue lentement à boire sa bière à petits coups et dit alors pensivement : -"Réfléchis bien, des femmes comme ça, c'est dur à trouver.

Un homme est devant sa télévision, il contrôle le ticket de loto qu'il a joué le matin même.
Ses six numéros sortent ! Bingo !!!! Fou de joie, il crie par la fenêtre à son épouse qui se trouve de l'autre côté de la route : -"Chérie grouille-toi, viens vite, nous avons gagné la cagnotte du loto".
La femme saute de joie et traverse la route quand un arrive et l'écrase.
Le mari -"Oh là là !!! Quand une journée est bonne elle est bonne !"

Un septuagénaire est marié à une jeune et jolie femme.
Ses amis lui disent qu'il a pris des risques.
- Oh ! A .mon âge, on n'est pas cocu... on est secondé

Un couple se promène en ville.
Lorsqu'ils passent devant une bijouterie, la femme demande à son mari : - Mon amour, tu ne m'achèterais pas un collier ?
- Pourquoi ?, tu en a assez de te promener en liberté.

Une superbe jeune femme sort de chez le fleuriste

avec un magnifique bouquet de roses.
- Mademoiselle, vous ne pouvez savoir à quel point j'aimerais être à la place de vos roses.
- Si j'étais-vous, je changerais d'avis.
- Ah bon, mais pourquoi ?
- Aussitôt à la maison, je leur coupe la queue.

- Ta femme est à la mer ?
- Oui, et je lui écris tous les jours !
- Ça alors ! Après dix ans de mariage, c'est de l'amour ou je ne m'y connais pas !
- Oui, mais en partant, elle m'a dit : "Si tu ne m'écris pas tous les jours, je reviens immédiatement !.

Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON